

ERIND SULLIVAN
Portraits of
1986-2023



Slow Flow, expérience proxémique partagée, 2019



Je suis, environnement, prieuré de Saint-Cosme, 2021
Photo Vincent Guidault



Expérience n°7

1. Atelier au bord de la Loire, École supérieure des Beaux-Arts de Tours, 2017, action lors d'un workshop du Laboratoire d'écriture, atelier dirigé de 2000 à 2019 par Antoine Parlebas et Bruno Saulay. Prieuré de Saint-Cosme
2. Atelier lors de la résidence, , 2019 Première rencontre avec l'équipe du prieuré, préparation de la résidence.
3. Été 2020, 7 propositions de performances
4. Contemplations, 7 prototypes, (environnement pérenne), 2021

Contemplations

Ici, il vous est proposé d'observer et d'expérimenter votre respiration à chaque endroit choisi par les jardiniers du prieuré. Sept assises sont réparties dans le parc. Le souffle est l'ultime réponse aux cent milliards de cellules qui interagissent dans notre corps à chaque seconde, à l'inspiration et à l'expiration. Contemplations reprend une logique commune à la Botanique et à l'Humain. Une même plante, disons un même sujet, poussera différemment suivant l'endroit où il est planté : terre, ombrage, vent, ensoleillement, nourriture, ambiance, sentiment olfactif. Une fois assis, chaque visiteur deviendra peut-être son jardinier intérieur.

Contemplations est un environnement à expérimenter aussi dans le jardin du Prieuré de Vauboin.



Expérience n°7, 1996



Contemplations

Vue d'atelier des prototypes
avant l'installation au Prieuré, 2022
photo : J & JJ.Leduc

Sculpter l'équilibre

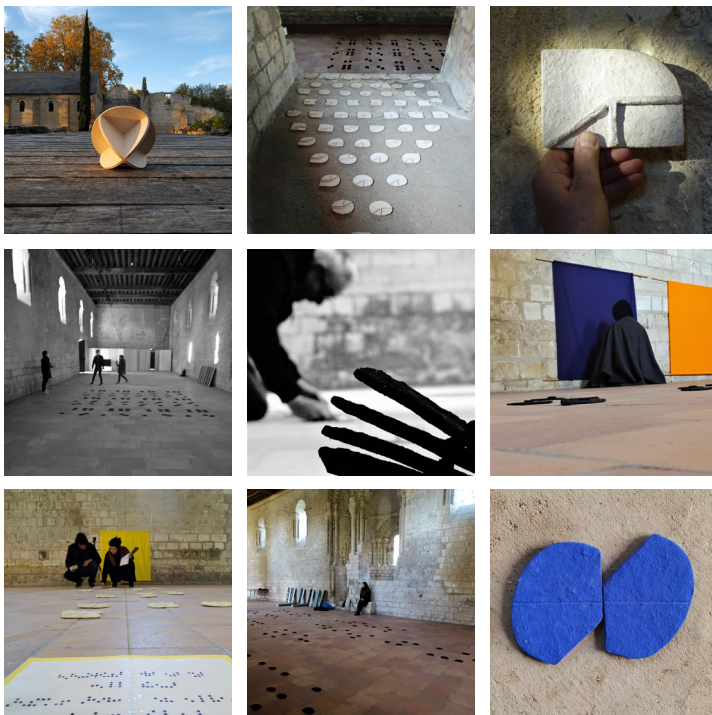
Le travail de Bruno Saulay, *Expérience n°7*, semble fonctionner comme un éco-système. Au centre du projet, une sculpture « à construire », un objet multi-facettes en hêtre contreplaqué. Par ses courbes tournoyantes, sa forme évoque une rosace. Selon un principe d'assemblage, chacun peut s'approprier cet ensemble en emboîtant les éléments en bois afin de constituer une assise amovible.

La sculpture est déposée au sol. Alors, on prend place, on se positionne sur la surface plane, on cherche un point d'ancrage unique : le nôtre. L'objet se balance, jusqu'à s'immobiliser totalement sous l'influence de la répartition du poids de notre corps. Il n'est ni un socle, ni une sculpture tout à fait. Il reste toujours malléable, puisque chacun peut choisir sa manière d'être confortable à son contact.

La sculpture devient l'outil qui nous permet de nous recentrer, d'aligner notre colonne vertébrale et d'écouter attentivement notre respiration. Elle se prolonge et co-existe avec la présence humaine. Comme au cours d'un jeu d'enfants composé de fragments disparates à élever ensemble, notre intuition nous guide dans la finalisation du projet de Bruno Saulay.

L'artiste, qui a longtemps travaillé selon un principe de répétition pour constituer un répertoire de formes, propose aujourd'hui l'appropriation par tous de ce nouveau projet qui donne parfois lieu à des rencontres, à des ateliers ou à des performances. *Expérience n°7* prend alors corps par le langage et l'échange collectif. Cette démarche révèle une dimension artistique et méditative tout à la fois. Elle rappelle les procédés du design et s'en éloigne pourtant, en dessinant les contours d'une architecture spirituelle vouée à se déployer à l'extérieur et à différentes échelles.

Élise Girardot, septembre 2020

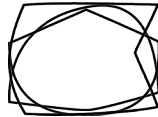


Carnet de Laboratoire, *nous me transforme*, Prieuré de Saint-Cosme

1. *Prototype*, banc, 2020
2. *Cendre*, environnement, Vincent Guidault, Bruno Saulay, 2020
3. *Élément n°1*, *série des danseurs*, papier recyclé, 1993
4. *Cendre*, environnement, Vincent Guidault, Bruno Saulay, 2020
5. Atelier résidence, détails de l'installation, 2020
6. *Je suis*, environnement, 2021
7. *Je suis*, environnement, invités : Anna Destraël, Vincent Guidault, 2021
8. Environnement en cours d'installation, 2021
9. *Ivresse*, 2021

Carnet de laboratoire -2021-2023

Vues d'atelier



Préalable à une définition de la *géocorporalité*

Il ne s'agit pas là de redéfinir de nouvelles frontières, mais plutôt de donner une forme ou des formes à ce que pourrait être la géo corporalité / géocorporalité. Quoi de plus naturel que de commencer par un échange, une conversation, de nouvelles frictions/ vibrations / fusions.

FRICTIONS

Celles-ci commencent dans nos hémisphères cérébraux dès notre naissance, il s'agit ensuite dans chaque vie de redéfinir sans cesse, sur le mode de la dualité, l'espace (la vibration) qui pourrait nous apporter la stabilité.

VIBRATIONS

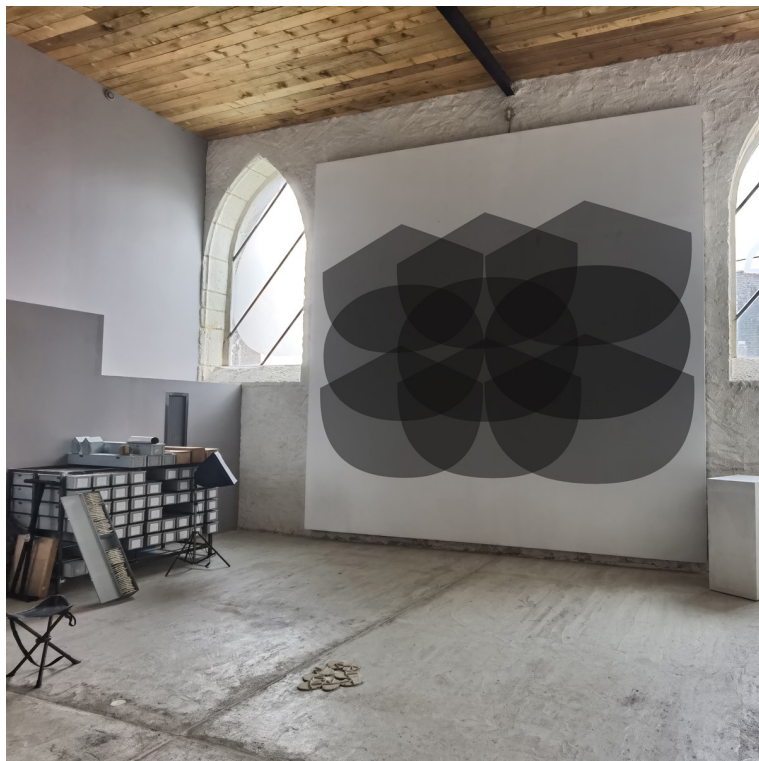
La triangulation n'appelle pas forcément la formulation qui pourrait être vécue comme l'apparition de nouvelles frontières. Est-ce que les frontières existent ?

FUSIONS

Elles apparaissent quand la dualité disparaît, elles disparaissent quand la dualité apparaît. Sans contour, sans formes, fugaces. Elles sont aussi une bouffée d'air pur qui fait suite à de plus ou moins longues périodes d'exils.

L'EXIL

C'est l'autoroute qui nous oblige à reconsidérer sans cesse notre monde jusqu'à la fusion. Je ne suis pas sûr qu'il s'agisse de redéfinir ce qu'est l'exil, tellement ses formes sont innombrables. Mais peut-être l'espace (la vibration) entre l'exil et la fusion.

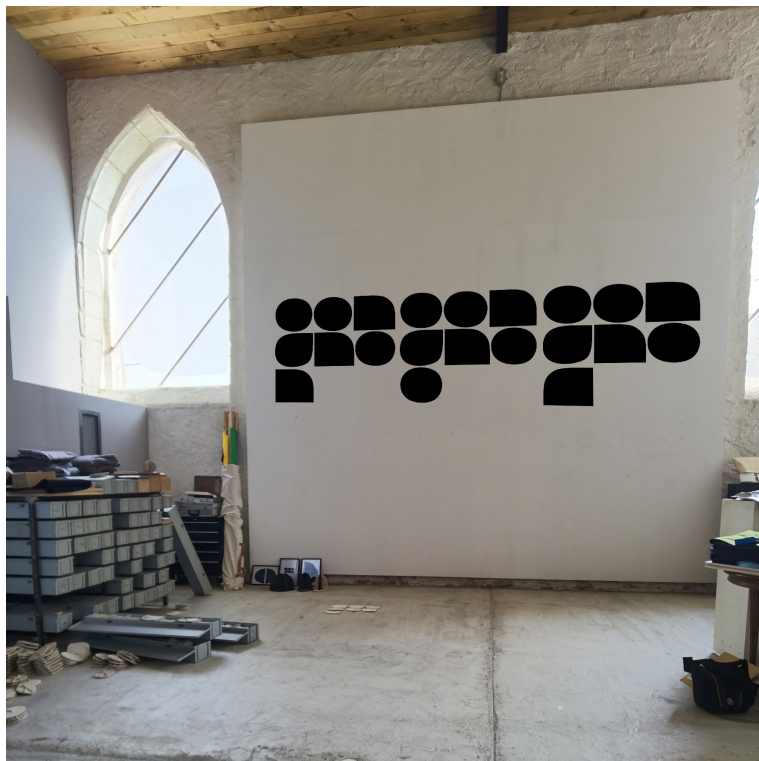


Série : *Les Variables homophones*, acrylique sur bois, 2022

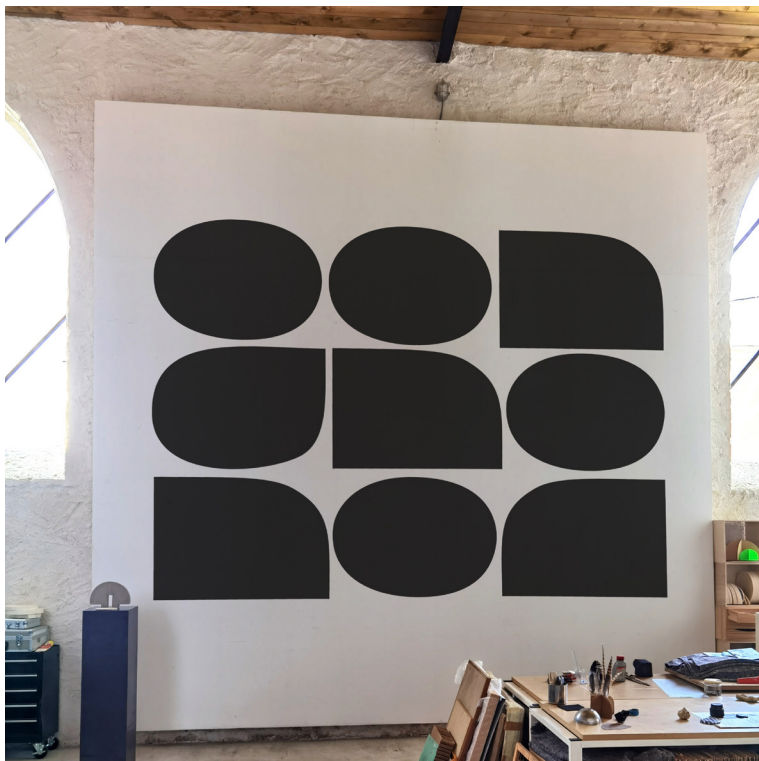


Carnet de laboratoire, environnement, 2022

1. *Intuitions biométriques*, éléments n°5, 3 et 7, papier recyclé, pigment, 1992
2. *Intuitions biométriques*, éléments, n°3 et 7, papier recyclé, pigment, 1993
3. *Intuitions biométriques*, éléments, n°1 et 9, papier recyclé, pigment, 1994
4. *Intuitions biométriques*, éléments, n°4 et 5, papier recyclé, pigment, 1994



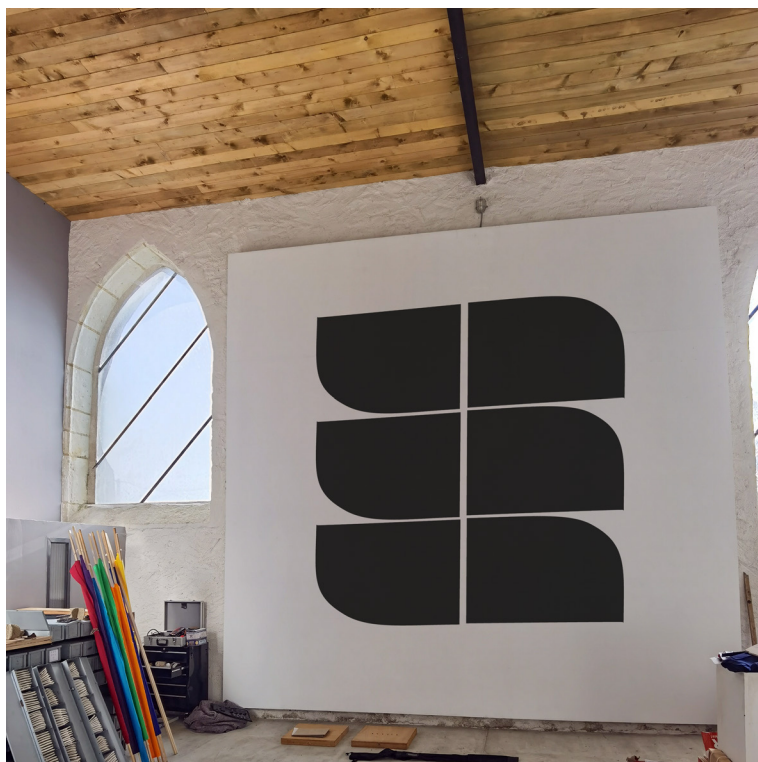
Carnet de laboratoire: *juste avant le visible*, acrylique sur bois, 2021



Carnet de laboratoire: *juste avant le visible*, acrylique sur bois, 2021



Carnet de laboratoire: *juste avant le visible*, acrylique sur bois, 2021



Carnet de laboratoire: *juste avant le visible*, acrylique sur bois, 2021

Bruno SAULAY
Atelier, Chapelle Saint Pierre, Le Sentier
37110, Monthodon, Centre-Val de Loire
FRANCE

EXPOSITIONS (sélection) :

2021 : Prieuré SAINT-COSME Demeure de RONSARD - Environnement Nous me transforme avec l'active participation d'Anna DESTRAËL et Vincent GUIDAULT. Dispositif d'alignements de formes élémentaires dans un processus de cartographie sensoriel.

2020 : Expériences n°7 Mon corps univers - Sept propositions pour le prieuré de SAINT-COSME - Sept performances méditatives à destination du public.

2018 : Semaine de l'architecture et du paysage Tours 30 Œuvres d'art public - Exposition organisée par le CAUE 37 (Conseil Architecture Urbanisme Environnement) – Conférence d'Hervé Armand BECHY sur l'art public et les œuvres de Bruno SAULAY.

2012 : Galerie AGART Amilly A la lisière - Exposition collective - Commissariat Gunther LUDWIG - 1000 exemplaires d'un tirage photographique sur l'alignement préhistorique de Thouars.

2006-2007 : Couronnes Installation dix-sept mètres de photographies numériques exposées sur trois bâtiments identiques - Maître d'œuvre Société SCPA - Commande de la communauté de Commune du Castelrenaudais - Juxtaposition de textes de Novalis et de paysages.

2005 : Semaines européennes de l'image Apparemment léger Le Havre, Luxembourg, Paris - Projection télévisuelle, rediffusion de « S » et discussions en public.

2004 : Aux Instants chavirés à Montreuil Revue informo n°1 - Revue en direct et performance collective avec Eugène Durif, Dante Feijoo, Karim Sebbar, Alfred Spirli - Projection vidéo de « S » : une jeune fille filmée au ralenti, représentation du vivant en état de grâce sans aucune revendication.

2003 : Association LUMEN La guerre hors champ quatrième « Rencontres photographiques » d'Orléans – Travail photographique inspiré de la pensée de Yurun SUSUKI : « La guerre commence à se construire dans nos têtes » - Performance interactive neurone environnement interactif de partage d'images et de textes . Dispositif codé par Fred GUZDA – Commissariat Gunther LUDWIG.

2002 : Ecole d'art de Thouars softbomb - Commissariat Elie DORCHIE - Résidence et restitution d'un travail édité en images et textes en 4 X 3 m exposés dans la ville.

1992 : 3 Environnements intitulés "Cosmographica magica", Grange de Meslay, châteaux d'Amboise et Blois. 2 peintures présentes dans les Collections du Musée d'Art National Roumanie.

1986 Edition d'une Planche de timbres d'art à l'Imprimerie Nationale des timbres-poste (Édition du Cygne) Série : le dictionnaire de peinture - sélection de peintures réalisées depuis 1984. Musée de la Poste Amboise et Paris (planches).

PARCOURS ANTÉRIEUR

1970 à 1980 : Rencontre du sacré avec le Livre d'heures d'Etienne Chevalier et les enluminures de Jehan Fouquet – Début du concept de géo-corporalité dans le politique religieux – Premières peintures.

1980 à 1990 : Poursuite avec l'introduction d'éléments structurels (pensée et plasticité) – Premiers environnements géo-corporels Permanence et impermanence de l'émotionnel dans l'espace multidimensionnel – Cheminements et interconnexions.

1990 à 2000 : Consolidation conceptuelle – La pensée comme matière ; la matière de la pensée (#Deleuze) - Sculpture (les Environnements).

Série : *L'indice à venir*

2000-2009 / Photographies et textes

1. *A la lisière*
2. *Couronne*
3. *Soft bomb*
4. *Neurone*
5. *La guerre hors champ*

[*L'indice à venir* est une série photographique dans laquelle j'associe textes et images. Le texte est prélevé lors de mes lectures, je le considère comme matière. Pour moi, conjugué à une image ils ne forment qu'une seule et même matière.]



Série *Shoulders*, 3 caissons lumineux, 40x60 cm



Maîtriser sa présence dans la matrice, affiche éditée en 1000 exemplaires, format raisin.



Couronnes

Déchetteries du Castelrenaudais d'Indre-et-Loire

Sur l'invitation de la SCPA Rouillon & Lemaire Architectes, l'artiste Bruno Saulay a conçu trois projets pour les sites de Château-Renault, des Hermites et de Neuillé-le-Lierre. Les bâtiments, destinés au traitement et au recyclage des déchets, voient désormais leur partie haute s'habiller d'un bandeau de 25 mètres de long par 60 centimètres de large. Ces derniers présentent une image de la nature extraite d'une seule et même photographie - une friche tourangelle - dont l'artiste a sélectionné des détails à la manière d'un zoom vidéographique.

Ces trois bandes de nature sont associées à des fragments de textes, citations puisées dans l'œuvre de Novalis *Les disciples à Sais*.

Si la friche s'apparente à une génération spontanée, la déchetterie, elle, pallie industriellement l'équilibre mis à mal par les modes de vie contemporains.

Dans cette évocation on retrouve le sujet même de l'œuvre de Novalis :

l'appréhension du monde de deux positions souvent opposées, celle du poète et celle du scientifique.

(Extraits de *Des déchetteries du Castelrenaudais en Indre-et-Loire s'offrent des couronnes* de Valérie Nam, 2006).



La guerre hors champ, Quatrième rencontres photographiques d'Orléans, association LUMEN 2003

Saulay utilise les supports commerciaux qui nous sollicitent et auxquels nous sommes constamment soumis. Il s'empare de cette ambiguïté pour la détourner de sa fonction première. Car au fond, il suggère qu'il faut savoir faire une pause dans ce brouhaha qui s'accélère : les conflits armés au loin sont aussi les conflits en nous-mêmes, proches mais que l'on ne prend pas le temps de connaître. Il suggère que tout est lié, de notre personne au devenir de cette planète-monde. La guerre commence au jour le jour, chez chacun de nous. Au cours de l'année 2004, Bruno Saulay poursuit ce projet en lui donnant une extension sur Internet. Le site *Neurone* (www.atelierblanc.net/neurone) est créé, où des images et des textes sont visibles. Mais, à la différence de 2003 où l'artiste « composait » le mixage entre une image et un texte, c'est à l'internaute de proposer ses associations. Chacun peut en s'inscrivant, proposer un texte, une image ou un mixage d'éléments déjà existants. La présentation du projet à Images du Pôle en décembre 2005 a permis de découvrir l'ensemble de ces contributions...]

[À travers *Neurone*, Bruno Saulay parle de la relation individuelle au conflit, pas tant aux guerres elles-mêmes qu'à notre fort intérieur. Face à cette violence, à son traitement médiatique qui passe d'une misère des hommes à l'autre, *Neurone* impose de s'arrêter quelques minutes pour se demander ce que l'on est dans tout cela. Comment réagir à l'afflux d'informations sur lesquelles on n'a pas prise ? Comment se sentir concerné sans culpabilité, continuer de croire en quelque chose, sans tomber dans le cynisme, tout en restant lucide ?

La force des images/textes de *Neurone* tient autant à leur contenu qu'à leur forme. Le contenu d'abord : des images banales, dont le noir et blanc semble suspendre le temps, des textes courts, parfois énigmatiques, comme des slogans ou mieux des aphorismes. La forme ensuite : usage du tract, du flyer, de l'affiche collée, d'Internet, tous outils éphémères de la publicité, du champ médiatique, individuel et collectif. Bruno

neurone incite simplement à faire avancer nos interrogations. Gunther Ludwig, 2004 (extrait)

1. Affiche
2. Photographie, *autoportrait du 2 octobre 1952**, 2003
3. Affiche 400 x 300 cm
4. Site internet interactif : www.neurone.brunosaulay.com

*Explosion de la première bombe atomique britannique aux îles Montebello en Australie



Entre la photographie de Romane et la sentence d'Archimède, une représentation tente de se manifester :

L'image contient-elle explicitement ou plus symboliquement le point fixe dont il est question ?

L'image en général peut-elle être ce point fixe ?

La variété des images contribue-t-elle à rompre l'unité de l'apparition du monde ?

Tant que nous demeurons dans une conception de l'homme comme sujet, ne sommes-nous pas destinés à toujours nous reconnaître dans toutes les représentations que nous nous faisons du monde ?

Bruno Saulay nous invite donc à prendre la mesure de ce qu'est la présence du sujet et combien celui-ci dépend de la représentation. Contre l'image publicitaire qui n'apparaît que pour mieux s'effacer derrière ce qu'elle évoque en aménageant le désir d'une présence, le travail de Bruno Saulay fait apparaître le problème de la logique représentative ; au visiteur de se perdre au cœur de ses représentations pour inventer d'autres sens à l'expression « Être dans le monde. »

(Extrait *L'indice à venir*) Jérôme Diacre

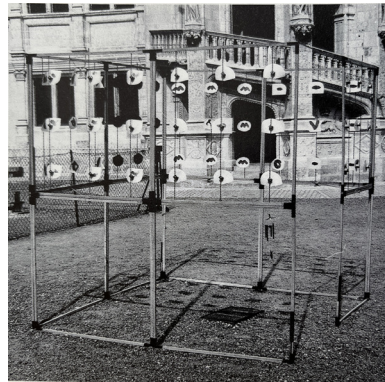
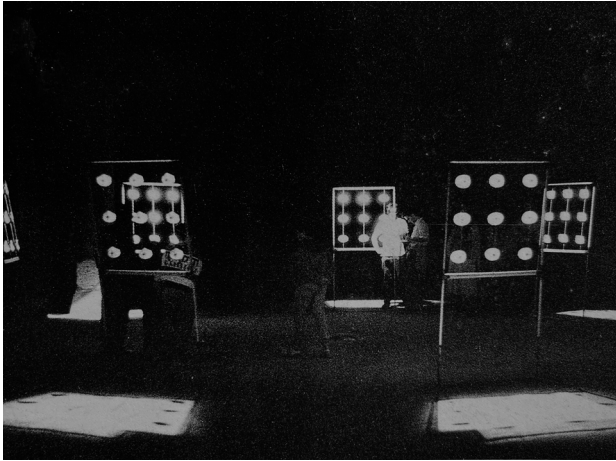
PARCOURS ANTÉRIEUR

Matière et Mémoire 1987-1996

Cosmographia Magica

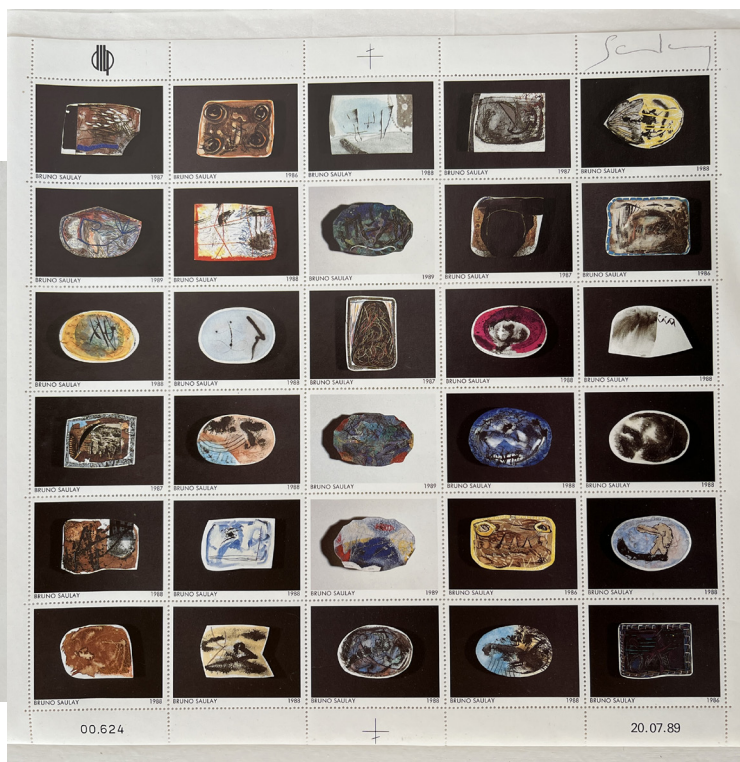
Le dictionnaire de peintures 1984 -1987

Alcali



Cosmographia Magica, 1990

1. Grange de Meslay
2. Vue d'atelier *mon musée imaginaire*
3. Château de Blois



ALCALI
Musée de la Poste, à Amboise.

1. Polyptique (détails) 1987
2. Soixante-trois peintures assemblées en polyptique, édition, imprimerie des timbres postes à Périgueux

Bruno Saulay élabore ses projets artistiques, affiches, vidéos, installations, multimédias, sites Internet participatifs, performances et sculptures à partir de l'observation du quotidien, de ses voyages, de ses lectures et rencontres..., dont il prélève des fragments à travers une pratique photographique régulière. Il utilise les outils de la production numérique dans une approche créative et tangible, se tenant à la frontière des échanges globalisés et des relations entre soi et autrui, identité et différence. Ces mixages interrogent les rapports multiples que nous pouvons entretenir avec l'espace social, urbain ou naturel qui nous entoure. Il explore la modularité de la peinture agencée en polyptyques puis considère la matière cartographique comme un langage potentiel tandis que se développe dans son travail la notion d'un espace définie comme « Géocorporel ».

Sandra Emonet 2002

